



Novembre 1996

EVM EN MAJUSCULES

Une édition spéciale et commune des bulletins de la SPV et de l'APE
(Société Pédagogique Vaudoise et Association des Parents d'Elèves)

EDITORIAL

Motiver, encourager, exiger



Dire oui pour construire l'avenir!

Un édifice qui n'est pas entretenu perd de sa valeur, chacun le sait. On peut rafistoler un certain temps, mais bientôt les murs se lézardent et les pièces s'encombrent, envahies par un fouillis dans lequel personne ne se retrouve.

Pour la majorité des élèves d'aujourd'hui, l'édifice scolaire est rempli de chausse-trappes et de passages secrets; ils ont plus souvent le sentiment d'être abandonnés ou jugés que de construire eux-mêmes leur savoir et leur avenir. Et si rien n'est fait, nous assisterons à une dégradation rapide de la situation. Ceux qui sont proches des enfants et des jeunes: parents, enseignants, pédiatres, en font la douloureuse expérience.

Aucune fatalité ne nous oblige à laisser un conservatisme désuet bloquer toute évolution. Parents et enseignants, nous avons assez vu nos élans se briser sur les murs des préjugés et nos jeunes se blesser contre les rigidités du système. Il existe une autre économie que celle de l'immobilisme, un autre libéralisme que celui de l'arrogance, une autre culture que celle qui croit tout savoir, d'autres parents et enseignants que ceux qui ne bougent que pour dire non et répandre la désinformation.

la cohérence dans l'édifice et ouvre portes et fenêtres à la lumière de l'extérieur. On est fort loin d'un chambardement, c'est au contraire à la synergie et à la coordination que l'esprit d'EVM porte. Car EVM est d'abord un état d'esprit.

En collaborant pour ce bulletin, parents APE et pédagogues SPV s'engagent, non derrière un parti ou une personnalité politique, mais bien pour cet esprit nouveau.

Tel est le contexte dans lequel EVM nous est proposé. Ecole vaudoise en mutation met de

Philippe Martinet
Laurence Martin

N'oublions pas que, si tous les membres SPV et APE disent oui à EVM, cela fera déjà 10'000; 20'000 s'ils convainquent leurs compagnons; 30'000 si un de leurs proches reconnaît le bienfondé de leurs arguments, etc... Le résultat du vote est entre nos mains.

EVM: il n'y a pas de questions sans réponses

EVM apporte de bonnes réponses à de vrais problèmes, mais pas des réponses toutes faites, prêtes à l'emploi, car celles-ci n'existent pas !

Voici donc quelques remarques des parents et les solutions apportées par "Ecole Vaudoise en Mutation"...

"On arrive d'un autre canton : je ne comprends rien au système vaudois..."

EVM nous rapproche indiscutablement des autres systèmes scolaires. La formule 6/3 (soit 6 années de Primaire, 3 de Secondaire inférieur) est la plus fréquente en Europe. De plus, EVM est comparable aux rénovations entreprises ailleurs. Ce n'est pas surprenant, puisqu'aussi bien l'OCDE que les syndicats européens d'enseignants préconisent des solutions similaires pour l'école.

"A l'étranger, on nous convoquait régulièrement, ici, c'est le silence total..."

EVM respecte le rôle de chacun, mais multiplie les occasions de dialogue entre l'école et les parents: système d'évaluation, système d'orientation, projets d'école intégrés à leur région, etc.

"Mon enfant redouble, il paraît que Vaud est le canton où l'on redouble le plus..."

C'est vrai ! Pourtant, on sait que le redoublement pur et simple n'est pas toujours le meilleur remède. Voilà pourquoi une formule par cycles de deux années a été imaginée, ainsi qu'une procédure d'orientation plus fiable. D'ailleurs, la recherche a montré que l'enseignant évite plus volontiers de faire redoubler les élèves en difficulté lorsque ceux-ci restent avec lui l'année suivante.

"Marie dit qu'elle est nulle et ne veut plus aller à l'école..."

L'évaluation formative est justement un outil pour construire l'enseignement à partir des erreurs, plutôt que de sanctionner la faute. Au Secondaire, les élèves qui n'ont pas été admis en pré-gymnasiale - et il y en aura toujours - ressentent durement la sélection vécue en 5e; le cycle 5-6 vise aussi une orientation qui ne brise pas la confiance en soi de l'enfant.

"Jean passe son temps à recompter ses moyennes et à spéculer sur un 6.0..."

Il est vrai que le poids des notes est trop lourd, que les élèves travaillent trop "pour la note" et non pour apprendre. Voilà pourquoi EVM s'accompagne d'un grand effort de formation des maîtres, afin qu'ils trouvent dès l'école primaire les moyens de motiver les élèves et de leur apprendre à s'auto-évaluer.

"Dans 6 mois commence la 5e : c'est la panique..."

Effectivement, les chercheurs en pédagogie (CVRP) ont identifié de nombreux défauts à la 5e vaudoise. EVM y remédie en favorisant la poursuite normale des apprentissages scolaires en 5-6 et en prenant le temps nécessaire à une bonne procédure d'observation-orientation.

"On peut craindre qu'EVM prétérte les meilleurs élèves, qui prendront du retard..."

En veillant à mieux tenir compte du rythme de développement de chaque élève, on ne pense pas qu'aux plus lents ! De plus, la structure offre des raccourcis et des occasions de stimuler celles et ceux qui ont de la facilité. Enfin, il ne faut pas oublier les qualités humaines (aptitude à collaborer, à tolérer) qui sont nécessaires à tous.

"On dit que les jeunes savent un peu sur tout, mais rien à fond"

EVM inclut la réécriture des programmes pour mieux définir les notions et les compétences qui doivent être maîtrisées à chaque étape. L'organisation scolaire et les grilles-horaires seront aussi revues pour favoriser l'encadrement éducatif.

"Je crois qu'on prend les enfants pour des cobayes de laboratoire..."

Il serait tout de même paradoxal que la société change, que le monde économique évolue... et que l'école soit celle du XIX^e siècle ! EVM propose une voie exigeante et ambitieuse, fondée sur des théories éprouvées et des solutions largement expérimentées (les projets d'établissement ont 20 ans dans certaines écoles françaises).

Les parents resteront vigilants

L'APE s'engage, en soutenant EVM, à poursuivre son objectif concernant les relations entre l'école et les parents:

"Les parents, en tant que collectif représenté par des délégués ou par des associations locales, doivent être reconnus comme un partenaire de l'école, et cette reconnaissance doit figurer dans le règlement d'application de la loi scolaire."

Certains enseignants doutent. Pourtant, EVM leur ouvre des perspectives et répond...

"La difficulté pour nous, c'est de gérer des classes de plus en plus hétérogènes : de bien former les meilleurs sans faire de laissés-pour-compte..."

EVM ne propose aucune révolution mais une mutation progressive, soit l'adaptation et l'assouplissement des structures, ainsi que l'encouragement à des pratiques pédagogiques qui prennent mieux en compte les progrès de l'élève. On n'échappera pas à des classes hétérogènes, on ne peut que renforcer la compétence des maîtres à y faire face.

"Il est difficile de tenir compte des différences dans le rythme de développement des enfants..."

En ce qui concerne l'enseignement, le but est d'offrir plusieurs chemins d'accès au savoir et d'être plus souple dans le rythme de ces acquisitions. Mais il n'est pas question d'exiger 20 programmes différents, un pour chaque élève ! Au plan des structures, en reculant et en approfondissant l'orientation en fin de 6e seulement, comme ailleurs, on augmente les chances de ne pas se tromper.

"EVM place la barre trop haut : évaluation, concertation, différenciation... on va au-devant de semaines de huitante heures de travail..."

La voie indiquée par EVM est exigeante pour tous. Le défi sera de réussir la formation continue des maîtres, puis de trouver pragmatiquement dans les établissements les moyens de changer petit à petit les choses, en équipes, avec l'appui de plans d'étude et de documents de référence. Les efforts demandés devraient donc déboucher sur le sentiment gratifiant de mieux maîtriser les problèmes.

"On nous fait remplir des brochures pour rassurer les parents, sans être sûrs que l'élève apprend vraiment quelque chose. Est-ce que ça peut changer ?"

Les programmes distingueront mieux ce que l'élève doit maîtriser à chaque fin de cycle et la formation des maîtres insistera sur cet aspect. Dans ce cadre, l'évaluation formative permettra de compléter l'observation que l'on fait aujourd'hui par les notes, au moyen de fiches d'auto-évaluation, et de "contrat" entre l'enseignant et l'élève.

"Il serait souhaitable que l'école soit plus cohérente, de l'enfantine aux formations professionnelles et aux gymnases..."

EVM concerne tous les degrés, y encourage les mêmes pratiques et améliore la fluidité du parcours de l'élève (d'ailleurs au DIPIC un seul service chapeautera les degrés de l'Enfantine à la 9e, voire l'enseignement spécialisé).

"Il devient absurde de concevoir l'école de la même façon dans les régions à forte population non

francophone et dans les zones rurales où les problèmes sont différents..."

EVM développe l'idée de projets d'établissement et donne davantage de souplesse à la structure scolaire. Elle responsabilise les enseignants et les incite à collaborer avec les parents et les entreprises de leur région. Tout cela en veillant au respect d'un cadre cantonal commun (organisation et objectifs), et au suivi des initiatives locales.



Pour l'APE comme la SPV, il est certain que les engagements pris en juin par le Grand Conseil sont importants, tant au niveau des effectifs de classes (norme à 20 élèves) que de la formation des maîtres (23.7 millions investis). Nous exigeons qu'ils soient tenus.

Même si notre "OUI" n'éclipse pas tous les doutes, nous refusons de figer l'école le 1er décembre dans un statu quo qui maintiendrait:

- une sélection précoce où chacun est casé au plus vite "à sa place",
- des enseignants qui ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour évoluer,
- des parents relégués à l'extérieur de l'école.

Motiver, encourager, exiger. Cette volonté s'applique à tous.

Conditions posées par les instituteurs

L'Assemblée des délégués de la SPV pose trois conditions indissociables à la réussite d'EVM:

que les promesses faites en matière d'effectifs de classe et de formation des maîtres soient tenues, et que leurs conditions de travail (y compris financières) ne soient pas détériorées unilatéralement.

Il va sans dire que la SPV veillera au strict respect de ce cadre.

D'autres associations

d'enseignants soutiennent EVM:

Les comités de l'AVMG, pour les maîtres des gymnases, et de l'AVFM, qui représente les formateurs de maîtres: Ecole normale, SPES.

Ceux de la SVMEP, qui représente l'enseignement professionnel dépendant du Département de l'Agriculture, l'Industrie et du Commerce, de l'AVMES, pour l'enseignement spécialisé, relevant du Département de la Prévoyance Sociale et des Assurances, l'ACPPV, association des conseillers pédagogiques primaires vaudois, et bien sûr toutes les associations de spécialistes: éducation physique, travaux manuels, activités créatrices textiles, rythmicien-nes qui font partie de la SPV.

Du côté du forum des associations de la famille... et des parents romands...

FAPERT

Fédération des Associations de Parents d'Elèves de Suisse romande et du Tessin

Pro Familia Vaud



ACTION BENEVOLE



Entraide Familiale Vaudoise



Association des Familles Monoparentales et Recomposées

ainsi que M. Henri Chabloz, animateur du "Forum des associations", soutiennent l'APE dans son rôle de partenaire critique, et dans son "OUI à EVM".

Les directeurs des établissements de l'enseignement professionnel ont également pris position pour le "OUI à EVM".

Pour d'autres renseignements: SPV, Philippe Martinet: 021/ 617 65 59 APE, Laurence Martin: 021/ 701 09 84

Réflexion autour d'EVM 96

La période de la 5e est caractérisée pour l'enfant par toute une série de changements: physiques et psychologiques d'abord, en raison de son âge (puberté et début de l'adolescence); scolaires par ailleurs, puisqu'il apprendra à travailler avec plusieurs enseignants, à un rythme très différent des années précédentes.

Cette année se traduit aussi par un malaise. L'enfant montre un souci démesuré pour l'école; un stress très important se manifeste par des troubles de type psychosomatique (maux de tête et de ventre) ou comportemental (troubles du sommeil). Ce tableau s'accompagne d'une préoccupation et d'une angoisse parentales. C'est à ce moment critique qu'intervient l'orientation; elle arrive donc quand tout le monde est désorienté.

La réforme proposée aurait l'avantage de permettre une année d'observation (la 5e) avant l'orientation qui aurait lieu en 6e. Bien entendu il y a le risque que l'enfant et sa famille vivent deux années d'angoisse. Ces raisons me font penser que la réforme ne peut réussir que si la concertation entre les enseignants, les parents et les élèves est efficace et tient compte des rôles de chacun. L'idéal serait un vrai partenariat à trois, respectueux de la complémentarité des compétences.

Dr. Nahum Frenck, pédiatre

Un autre regard

La Suisse romande de l'éducation en mouvement

La Suisse romande et les cantons en toute autonomie, et quelquefois en concertation, n'ont jamais cessé d'améliorer leur école et de proposer de nouveaux matériels, de nouvelles méthodes, de nouvelles organisations scolaires. Système social, système vivant, l'école est en effet tenue de changer pour s'adapter à un monde social et économique en mutation.

En cette fin de siècle, des projets importants de modernisation de la scolarité obligatoire sont mis en oeuvre dans la quasi totalité de la Suisse romande (Berne, Fribourg, Genève, Jura, Valais). Bien que cantonaux, ces projets s'inspirent tous de principes analogues à ceux qui animent la réforme vaudoise: report du moment de l'orientation des élèves, allongement du temps de l'observation, instauration d'une évaluation plus utile à l'apprentissage, création de cycles de formation, implication de l'élève et de ses parents dans les choix scolaires et professionnels.

Le défi majeur lancé aujourd'hui à la Suisse et aux pays post-industrialisés, c'est de se montrer capables d'élever le niveau général de qualification de leur population, non pas en conduisant tous les jeunes à l'Université, mais en leur offrant des voies nouvelles et diversifiées de formation tertiaire. La création de la maturité professionnelle et la mise sur pied d'une Haute Ecole Spécialisée romande représentent les grands chantiers de l'école aujourd'hui. La modernisation de la scolarité obligatoire participe du même dessein.

La Suisse romande de l'éducation est assurément en mouvement. De l'école enfantine aux universités des métiers, elle vit et s'adapte! Pourrait-il en être autrement?

Jacques Weiss, directeur de l'IRD

Un autre regard

EVM

Lors de la Conférence internationale de l'Education qui s'est tenue à Genève la première semaine d'octobre, les ministres et représentants de 137 pays ont pris en compte les changements sociaux, économiques, politiques et culturels de notre société pour souligner l'urgence de la transformation des systèmes éducatifs.

Les enseignants, de leur côté, que ce soit au sein de l'Internationale de l'Education ou au sein de la SPR, ont toujours affirmé qu'il fallait former des jeunes citoyens aptes à vivre dans une société en mutation. Sans renier le passé, les enseignants sont conscients que la redéfinition des objectifs de l'école et la rénovation des pratiques pédagogiques doivent permettre de relever ces défis.

Si l'école vaudoise se remet en question, si elle veut avec la participation des enseignants et de leurs organisations construire un projet cohérent pour les élèves, elle sera en mesure, comme tous les pays qui aspirent à une société plus juste, de mieux réussir le passage dans le XXI^e siècle.

Josianne Thévoz, Présidente de la SPR

J.A.B. 1000 LAUSANNE 19
Retour: SPV, CP 127, 1000 Lausanne 19
Paraît 4 fois par an